Groupe WATT & Co
Ensemble, produisons l'énergie de demain

Demande d'examen au cas par cas préalable à la réalisation éventuelle d'une évaluation environnementale

Article R. 122-3-1 du code de l'environnement

Projet de parc agrivoltaïque « 2560 » - Commune de Charbonnat (71)

Annexe Facultative 3 : Adaptation du projet aux enjeux paysagers

1- Prise en compte de l'environnement paysager.

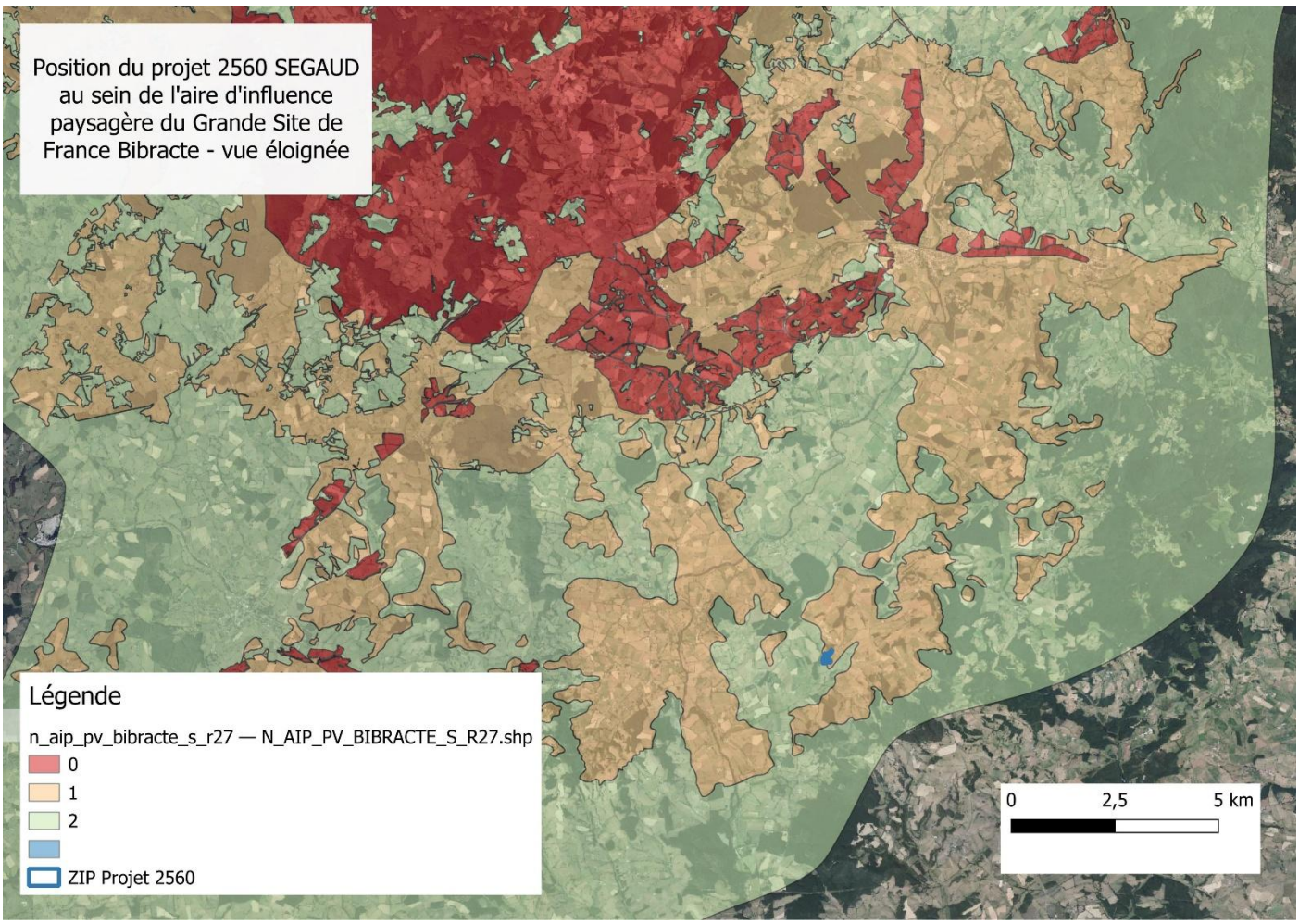
Le projet se situe dans une zone relativement reculée. La visibilité depuis les abords du projet est estimée relativement faible depuis les habitations et les routes alentour. Néanmoins, des mesures ont été prises en place pour préserver le paysage, notamment depuis le hameau de Thul et l'habitation la plus proche, tenant compte des recommandations paysagère émises par la DDT71 et des prescriptions du PLUi de la Communauté de Communes du Grand Autunois Morvan.

Il convient de noter, que le projet se situe au sein de l'aire d'influence paysagère du Grand Site de France Bibracte[1], en secteur de vigilance 1, mais en zone à enjeu faible (p.21). Vous trouverez les cartes présentant la zone de projet au sein de l'aire d'influence paysagère à la page suivante[2].

Le projet présentant une taille réduite (moins de 2ha), il serait vraisemblablement très peu visible depuis des points de vue lointains tel que le Grand Site de France situé à plus de 15km de la zone de projet. Néanmoins, les recommandations formulées par le Grand Site de France pour favoriser l'intégration paysagère des projets agrivoltaïques intégrées au PLUi ont été suivies.

[1] Aire d'Influence Paysagère de Bibracte-Morvan des Sommets vis-à-vis des projets photovoltaïques | Portail internet DREAL Bourgogne-Franche-Comté

[2] Aire d'Influence Paysagère du Grand Site de France Bibracte vis à vis des projets photovoltaïques au sol et agrivoltaïques - n_aip_pv_bibracte_s_r27.zip - IDéO



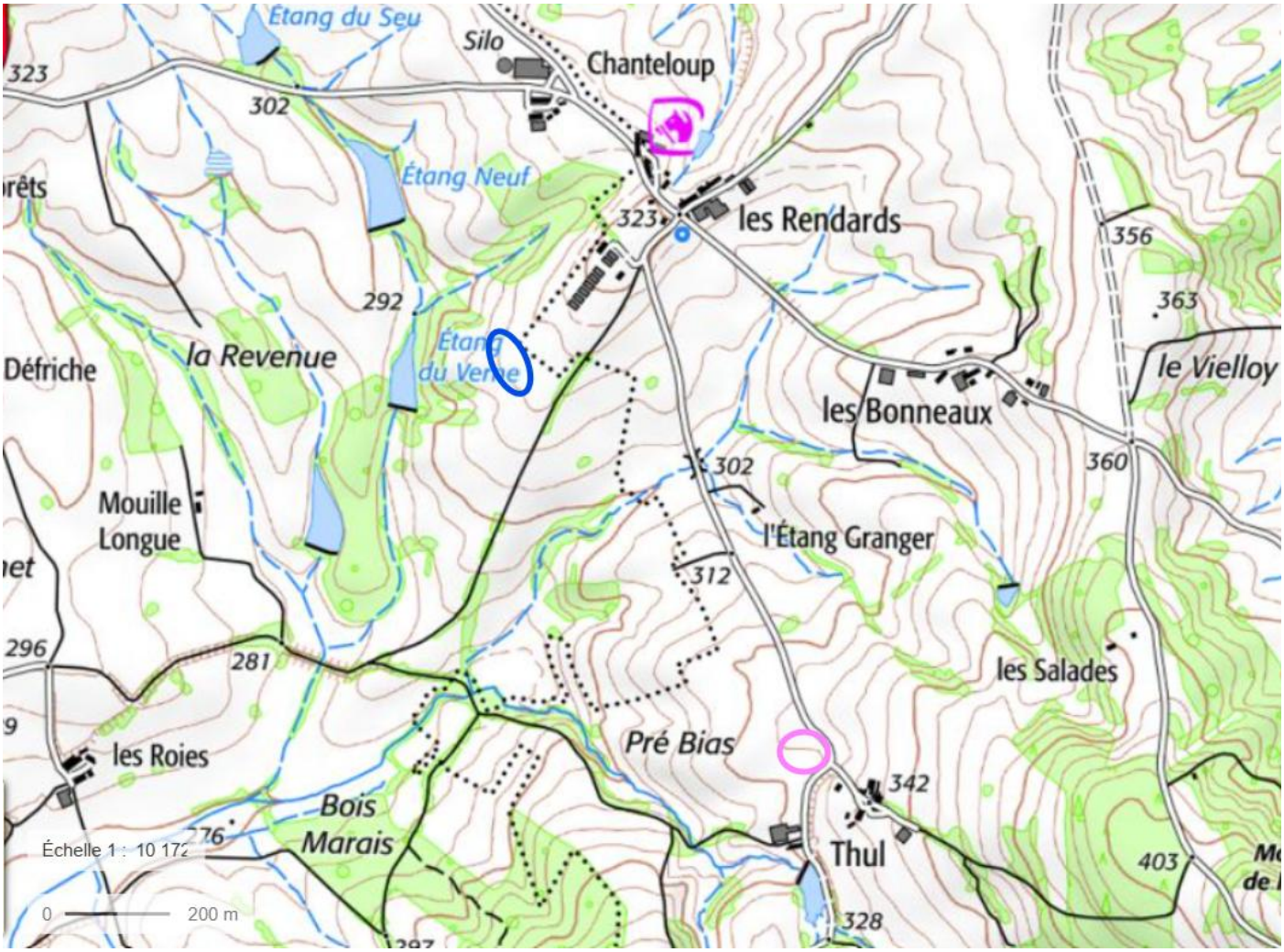


Annexe 3 : Adaptation du projet aux enjeux paysagers

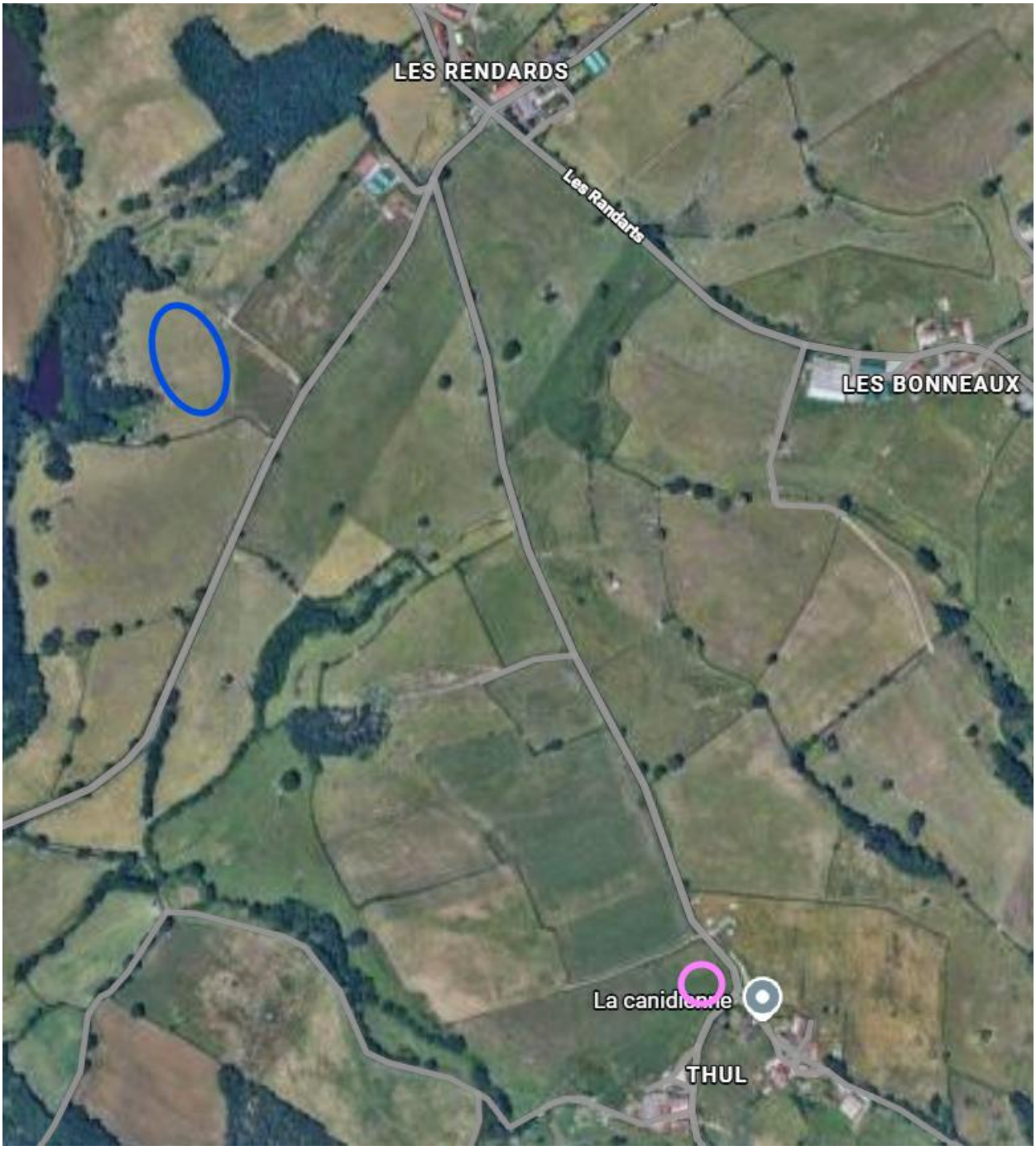
2- Réalisation de photomontages

Depuis le hameau de Thul

À la suite de l'analyse paysagère des abords du projet, Watt & Co a estimé nécessaire la réalisation d'un photomontage depuis le hameau de Thul pour estimer l'impact réel du projet. En effet, le projet semble avoir l'impact paysager le plus fort sur le hameau de Thul.



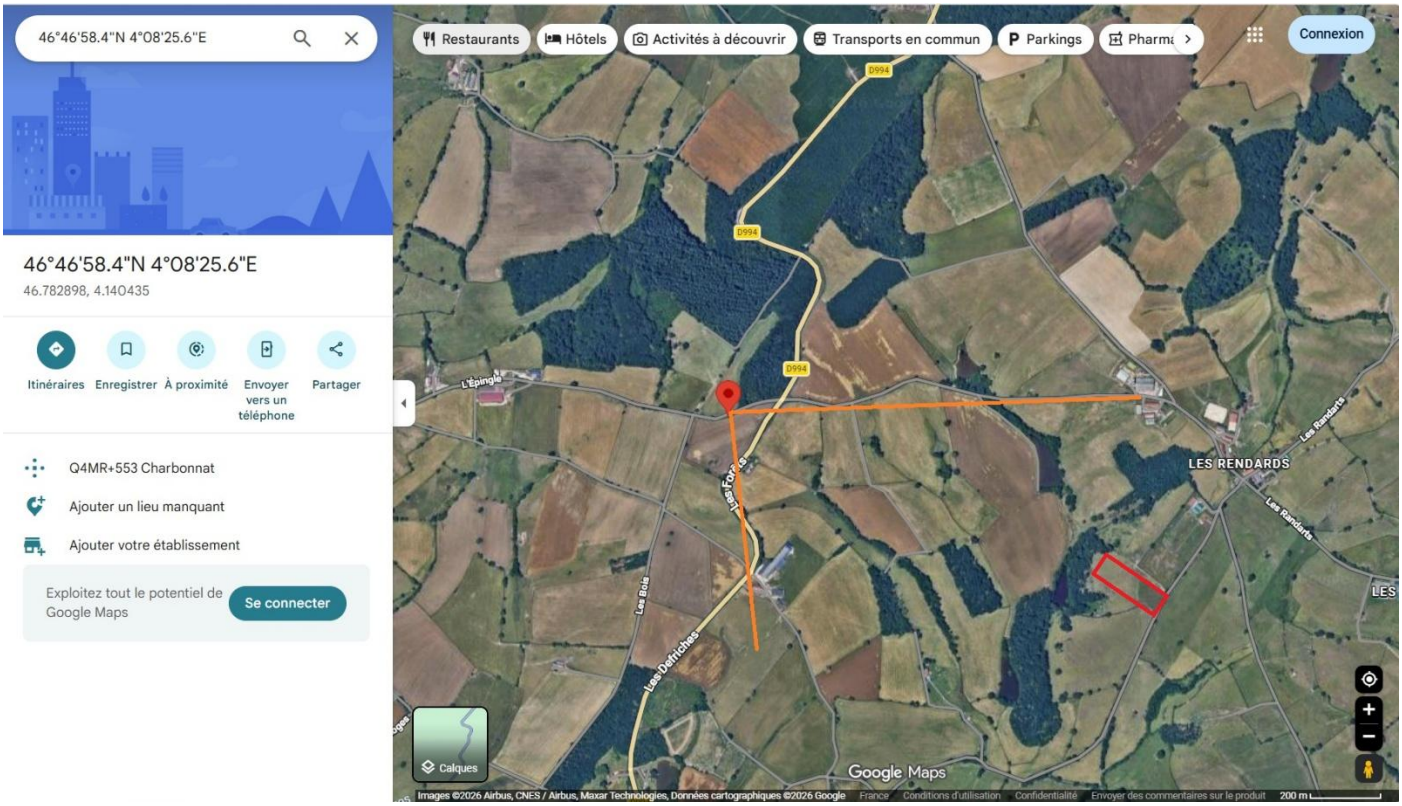
Le cercle rose correspond à l'endroit d'où a été prise la photographie. Le cercle bleu correspond à la zone de construction envisagée du parc agrivoltaïque



Le cercle rose correspond à l'endroit d'où a été prise la photographie. Le cercle bleu correspond à la zone de construction envisagée du parc agrivoltaïque

Depuis un point en hauteur de la D994

A la demande de la DDT, un second photomontage présentant l'impact du projet sur l'aire d'étude éloignée a été réalisé. La localisation de ce photomontage est présentée ci-dessous. Le cône de visibilité est présenté en orange et la zone de projet est matérialisée en rouge.



3- Adaptation du projet aux enjeux paysagers.

Une première version du projet vous avait été soumise dans le cadre de notre première demande d'exemption d'étude environnementale pour ce projet présentant un retrait par rapport au hameau de Thul. La publication du PLUi du Grand Autunois Morvan et la prise en compte de ses prescriptions paysagères, notamment le retrait à 200m des habitations, nous a conduit à modifier l'implantation du projet (demande d'exemption d'étude d'impact n°2). Le projet était ainsi plus éloigné de l'habitation la plus proche mais plus visible depuis le hameau de Thul. La troisième version du projet que nous vous présentons ici (demande d'exemption d'étude d'impact n°3) tient également compte de la délimitation zone N et rapproche un peu plus les panneaux du chemin rural longeant la zone de projet.

Les haies existantes seraient renforcées pour améliorer l'insertion paysagère du projet comme dans la version initiale du projet. Bien que ces haies ne permettent pas de cacher le projet depuis le hameau de Thul, elles améliorent les vues à proximité immédiate du projet, depuis le chemin rural et les habitations les plus proches. Le bureau d'étude indépendant Sonia Paysage a analysé l'effet du projet sur le hameau et conclut à l'absence d'impact significatif. Cette analyse est disponible plus bas.

Par ailleurs des mesures paysagères additionnelles ont été prévues. Elles fondées sur les recommandations de la DDT, les prescriptions du PLUi de la Communauté de Communes du Grand Autunois Morvan et du Grand Site de France Bibracte :

- Limitation de la hauteur de la clôture à 1,5m.
- Mise en place d'une clôture de type grillage à moutons installée sur des poteaux galvanisés ou en bois. La clôture sera installée à distance de la haie et sur le côté intérieur.
- Fixation des modules sur pieux battus ou équivalent.
- Réalisation d'une clôture en bois autour de la réserve incendie.
- Intégration paysagère des armoires électriques ou poste de livraison (peints) ainsi que des modules stockages énergies (claustras bois autour).
- Renforcement des haies bocagères en utilisant des essences rustiques et locales. Mise en place d'un suivi pour s'assurer que les haies poussent correctement. Mise en place d'actions correctives si nécessaire et entretien (taille, arrosage, débroussaillage.)
- Réalisation des pistes d'accès en matériaux de couleur neutre.
- Prise d'un recul de 8m minimum aux limites parcellaires et au chemin rural longeant la parcelle.
- Création d'une discontinuité au sein du projet en créant une haie entre les rangées de modules du milieu de la centrale afin de favoriser l'intégration paysagère.

Une étude des incidences du projet sur le Grand Site de France Bibracte a été réalisée par le bureau d'étude indépendant Sonia Paysage (en charge de la rédaction des recommandations paysagères émises par le Grand Site de France ayant été reprises par le PLUi de la Communauté de Communes concernée). Cette étude qui considère l'effet cumulés des différents projets portés par le Groupe Watt & Co sur ce territoire conclut à l'absence d'impact significatif sur le Grand Site de France. Cette étude est attachée plus bas.

4- Présentation des photomontages

a. Vue depuis le hameau de Thul sur les Rendards (photo originale et zoomée).





b. Vue depuis le hameau de Thul sur les Rendards après la mise en place du parc agrivoltaïque et le renforcement des haies existantes (photomontage et zoom).



Photomontage



Photomontage annoté



Photomontage annoté et zoomé

c. Vue en hauteur de la départementale D994 en direction de la zone de projet (photo vierge)



d. Vue en hauteur de la départementale D994 en direction de la zone de projet avec photomontage



Photo vierge avec zone de projet signalée en rouge



Photomontage sans haie



Photomontage avec haie

e. Présentation de l'intégration paysagère d'un container de stockage d'énergie.



Ce photomontage vise à présenter l'intégration paysagère d'un container de stockage d'énergie à l'aide de claustras bois, ainsi que l'intégration paysagère des armoires électriques peintes en vert à droite derrière la clôture avec des poteaux bois. Les modules de stockage d'énergie ne peuvent être peints car les couleurs foncées attirent la chaleur et renforcent le risque incendie.

Agence Sonia Fontaine
Paysage Urbanisme Patrimoine

Groupe WATT&Co
Ensemble, Produisons L'énergie De Demain

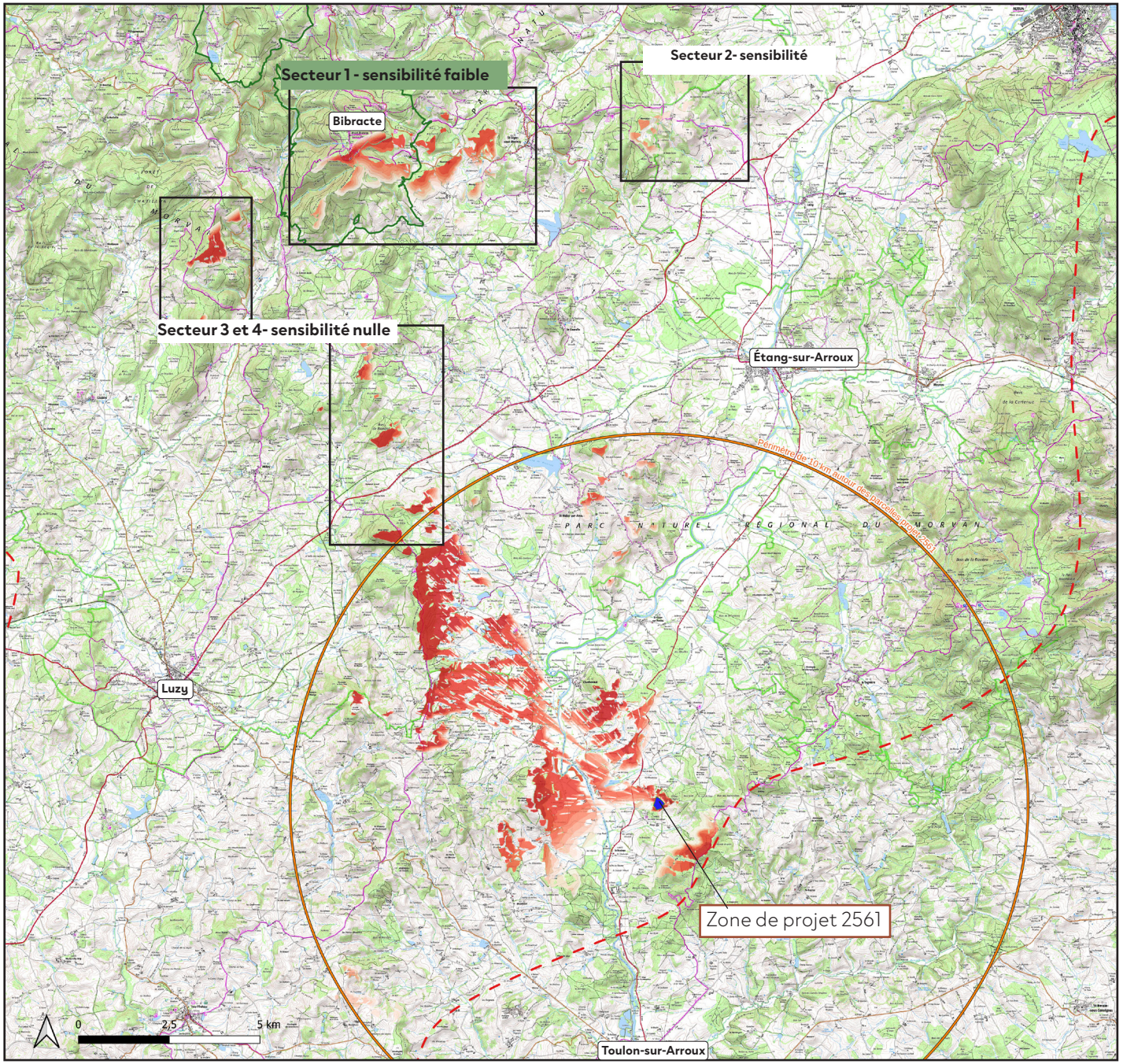
ÉTUDES PAYSAGÈRES COMPLEMENTAIRES
3 PROJETS AGRIVOLTAIQUES

AIRE D'INFLUENCE PAYSAGERE
DU GRAND SITE DE BIBRACTE-MORVAN DES SOMMETS

24 Avril 2026



1.2 Pré-analyse paysagère – Projet 2561



Pré-analyse paysagère – Projet 2561
Aire d'étude éloignée (rayon 20 km)

L'analyse de l'aire d'étude éloignée, définie dans un rayon de 20 km autour du projet, repose sur l'interprétation de la modélisation des zones d'influence visuelle potentielle. À cette échelle, et au-delà d'une distance de 10 km, les perceptions du projet sont généralement atténuées par les effets de distance, la diminution de la lisibilité des objets dans le paysage et la faible emprise surfacique du projet.

La modélisation met néanmoins en évidence plusieurs secteurs de covisibilité théorique, répartis de manière diffuse et discontinue au sein du territoire.

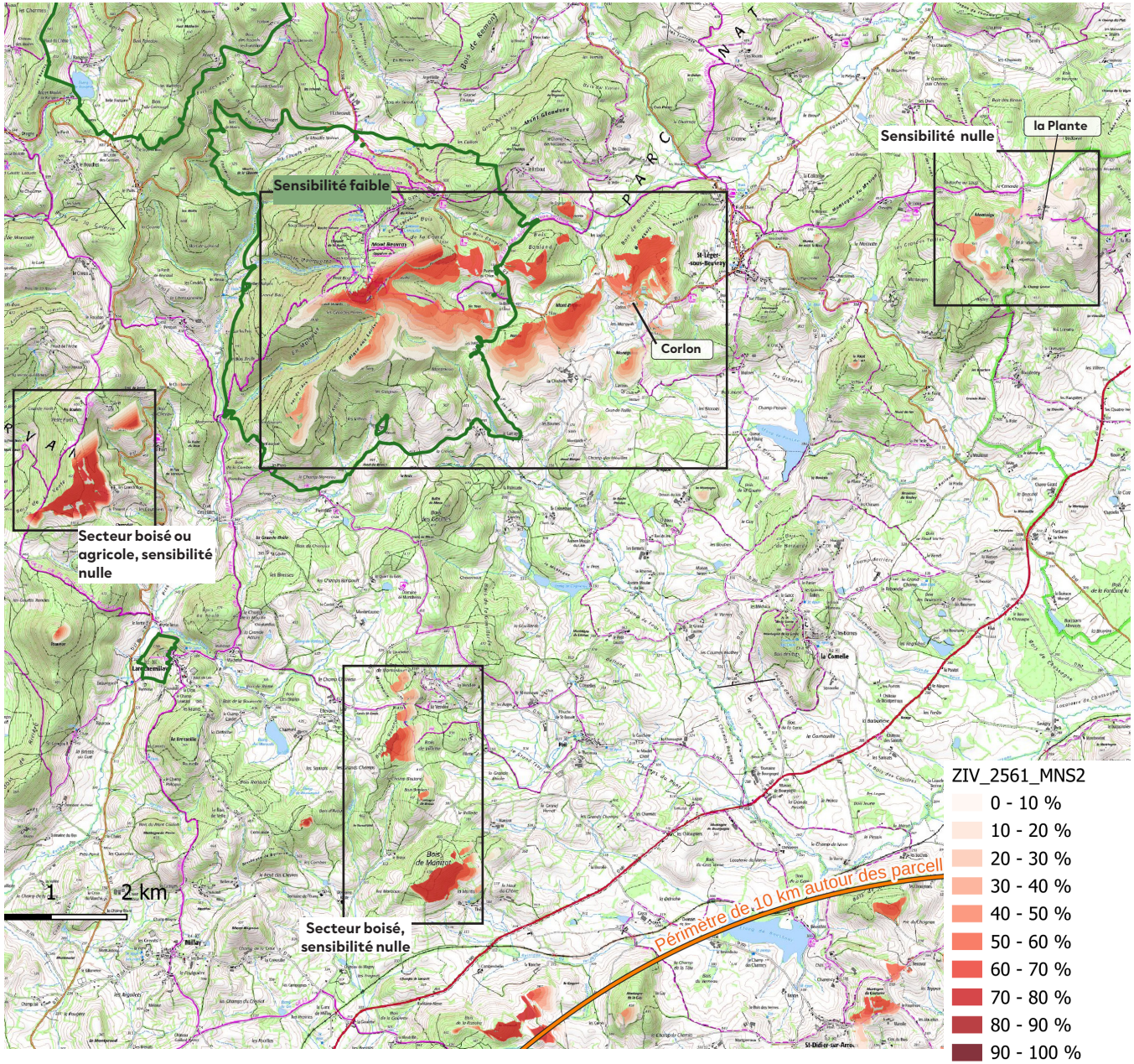
parcelles projet 2

ZIV_2561_MNS2

- 0 - 10 %
- 10 - 20 %
- 20 - 30 %
- 30 - 40 %
- 40 - 50 %
- 50 - 60 %
- 60 - 70 %
- 70 - 80 %
- 80 - 90 %
- 90 - 100 %

Périmètre de sites classés

Spatialisation de la valeur patrimoniale du Grand Site de France Bibracte Morvan des Sommets

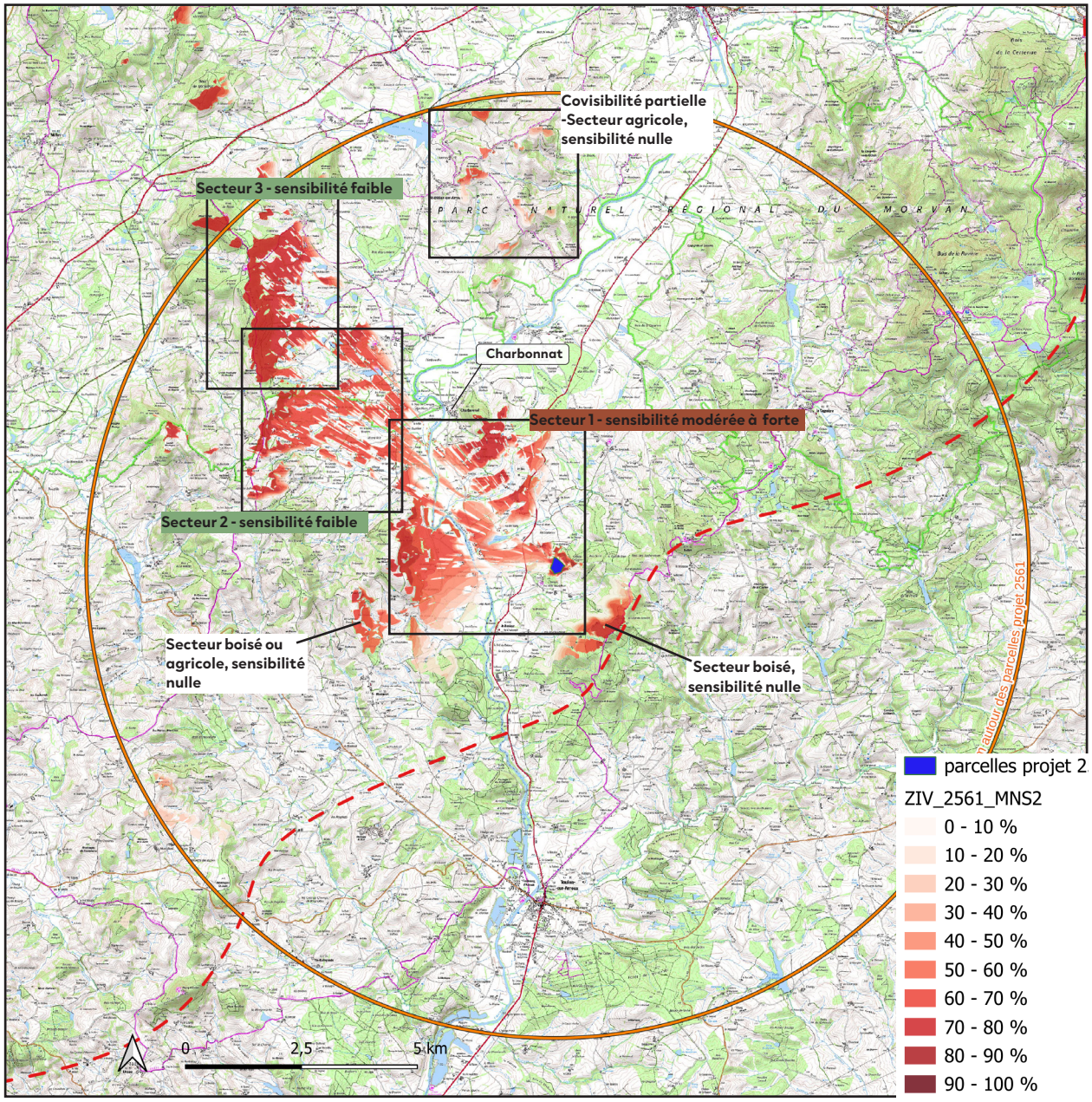


Un premier ensemble de covisibilités apparaît de manière éparse dans un secteur situé à proximité du Mont Beuvray. Au nord, des visibilités théoriques sont identifiées au niveau des sommets du Mont Beuvray, avec des taux de visibilité pouvant atteindre localement 60 à 70 % de la parcelle, notamment au sud du sommet, depuis les points de vue de la Terrasse, de la Chaume et du Porrey.
Quelques covisibilités partielles apparaissent également le long de la D274 ; toutefois, l'environnement majoritairement boisé de cet axe permet de considérer que la perception depuis cette voie reste très faible, voire nulle. Autour du lieu-dit Corlon, les niveaux de visibilité sont compris entre 30 et 50 % de la parcelle visible. Plus à l'est, aux abords du lieu-dit Coetery, les niveaux de visibilité deviennent très faibles, compris entre 0 et 10 %, ce qui, compte tenu de la distance et du faible pourcentage de visibilité, permet de considérer l'impact visuel comme négligeable.

En dehors de ces secteurs, les secteurs de covisibilité mis en évidence par la ZIV concernent principalement des espaces boisés ou agricoles, limitant fortement l'impact réelle du projet depuis ces zones.

Il convient de souligner le caractère théorique et diffus de ces covisibilités. **L'éloignement du projet, combiné à l'ouverture des paysages et à la taille limitée de l'installation, tend à réduire fortement la perception réelle depuis ces points**. Par ailleurs, bien que ce secteur présente une sensibilité patrimoniale liée à la proximité du site de Bibracte, les situations de perception concernent des espaces ponctuels et peu structurants à l'échelle des grands panoramas. Ces premières conclusions devront toutefois être confirmées par des vérifications de terrain, notamment afin d'apprécier plus finement les conditions réelles de perception ainsi que les éventuels effets d'accumulation visuelle avec d'autres projets.

En conséquence, la sensibilité paysagère de l'aire d'étude élognée peut être qualifiée de faible, les perceptions potentielles apparaissant limitées, diffuses et peu prégnantes dans le grand paysage.



Pré-analyse paysagère – Projet 2561
Aire d'étude rapprochée (rayon 10 km)

L'analyse de l'aire d'étude rapprochée, définie dans un rayon de 10 km autour du projet, repose sur l'interprétation de la modélisation des zones d'influence visuelle potentielle. À cette échelle, les perceptions du projet tendent à être d'autant plus marquées à mesure que l'on se rapproche de la zone d'implantation. Elles restent toutefois fortement dépendantes de l'occupation du sol et de la configuration du relief, qui peuvent localement atténuer ou renforcer la visibilité des installations.

Secteur 1 : environnement proche du projet
Ce premier secteur correspond à l'environnement immédiat du projet, où les perceptions sont les plus directes et les plus prégnantes. Les covisibilités apparaissent particulièrement marquées au nord-ouest, dans un secteur s'étendant vers la plaine de l'Arroux jusqu'au versant ouest.

La ZIV met en évidence des secteurs où l'impact visuel potentiel sera le plus important, notamment au niveau des hameaux du Rivet, de Chevannes, des Grands Bouleaux , la Queue de l'Étang, la Montagne, etc, ainsi que le long des voies de desserte locale et des axes routiers D141, D114 et D994. Sur l'ensemble de ces secteurs, les taux de covisibilité sont compris entre 50 et 90 % de la parcelle visible.

Ces perceptions devront être confirmées par des observations de terrain, notamment afin d'évaluer l'effet des boisements, des haies et de la topographie locale sur la visibilité réelle. Néanmoins, la proximité immédiate du projet et l'importance des covisibilités théoriques permettent d'identifier ici un secteur où l'impact paysager potentiel est le plus élevé.

La sensibilité paysagère de ce secteur peut ainsi être qualifiée de modérée à forte.

Secteur 2 : covisibilités diffuses en plaine agricole
En poursuivant vers le nord, les covisibilités deviennent plus diffuses, tout en restant relativement marquées dans l'ensemble des secteurs situés à l'ouest du hameau de Charbonnat.

Ces perceptions s'inscrivent dans un paysage de plaine agricole, où la visibilité dépend fortement de la présence de boisements, des bâtiments existants et de l'éloignement. La zone de projet étant implantée sur un relief légèrement surélevé par rapport à la plaine environnante, certaines perceptions restent ouvertes et génèrent des covisibilités comprises entre 60 et 70 % de la parcelle visible.

Le secteur se caractérise par la présence de nombreuses routes de desserte locale ainsi que d'un habitat dispersé, ce qui renforce la fréquence potentielle des perceptions. Toutefois, le contexte agricole, la fragmentation des vues, la distance et la surperficie du projet limitent la prégnance visuelle du projet. **La sensibilité paysagère de ce secteur peut donc être considérée comme faible.**

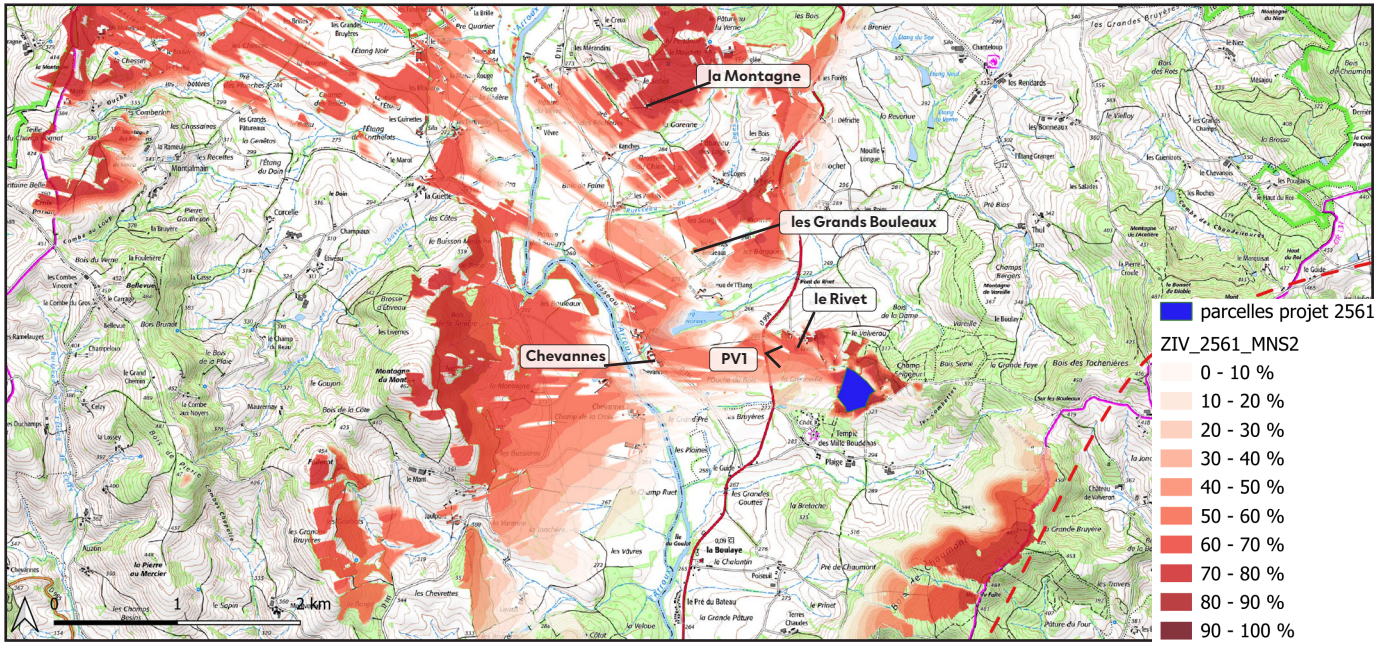
Secteur 3 : ligne de crête du bois de Souve
Un troisième secteur de covisibilité est identifié le long de la ligne de crête du bois de Souve. Le passage du GR®13 sur cette ligne de crête constitue un enjeu de vigilance, dans la mesure où il s'agit d'un itinéraire de randonnée structurant.

Cependant, ce secteur présente un caractère fortement boisé, ce qui réduit significativement les perceptions réelles du projet et limite fortement les impacts visuels potentiels depuis le sentier.

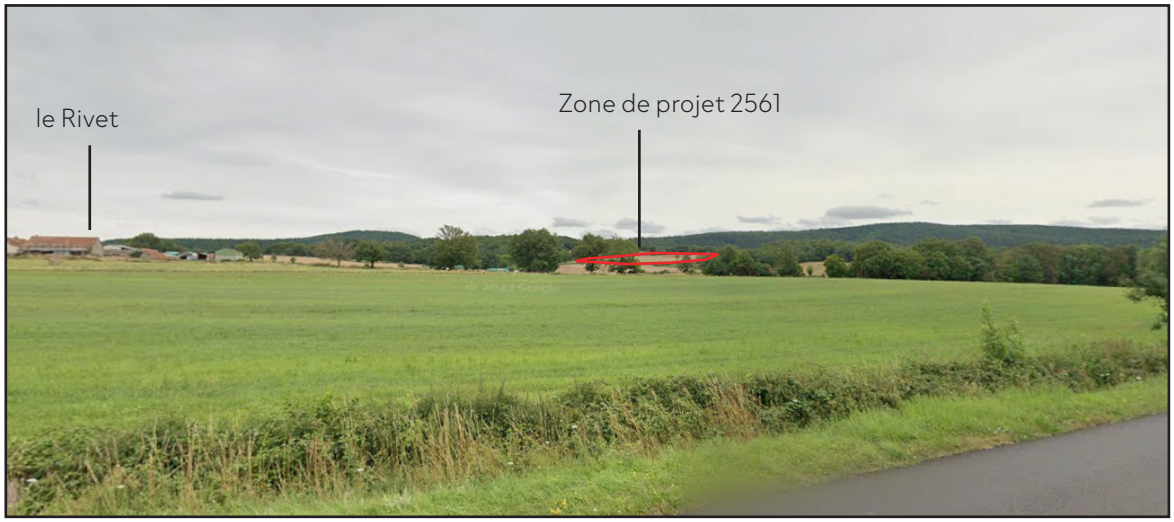
Quelques covisibilités ponctuelles apparaissent également avec certains lieux-dits situés en bas de coteau, notamment aux Jouleaux, mais de manière diffuse et peu structurante.

Compte tenu de la faible intensité des perceptions et de l'effet écran important des boisements, la sensibilité paysagère de ce secteur peut être qualifiée de faible.

Secteurs 1 - sensibilité modérée à forte

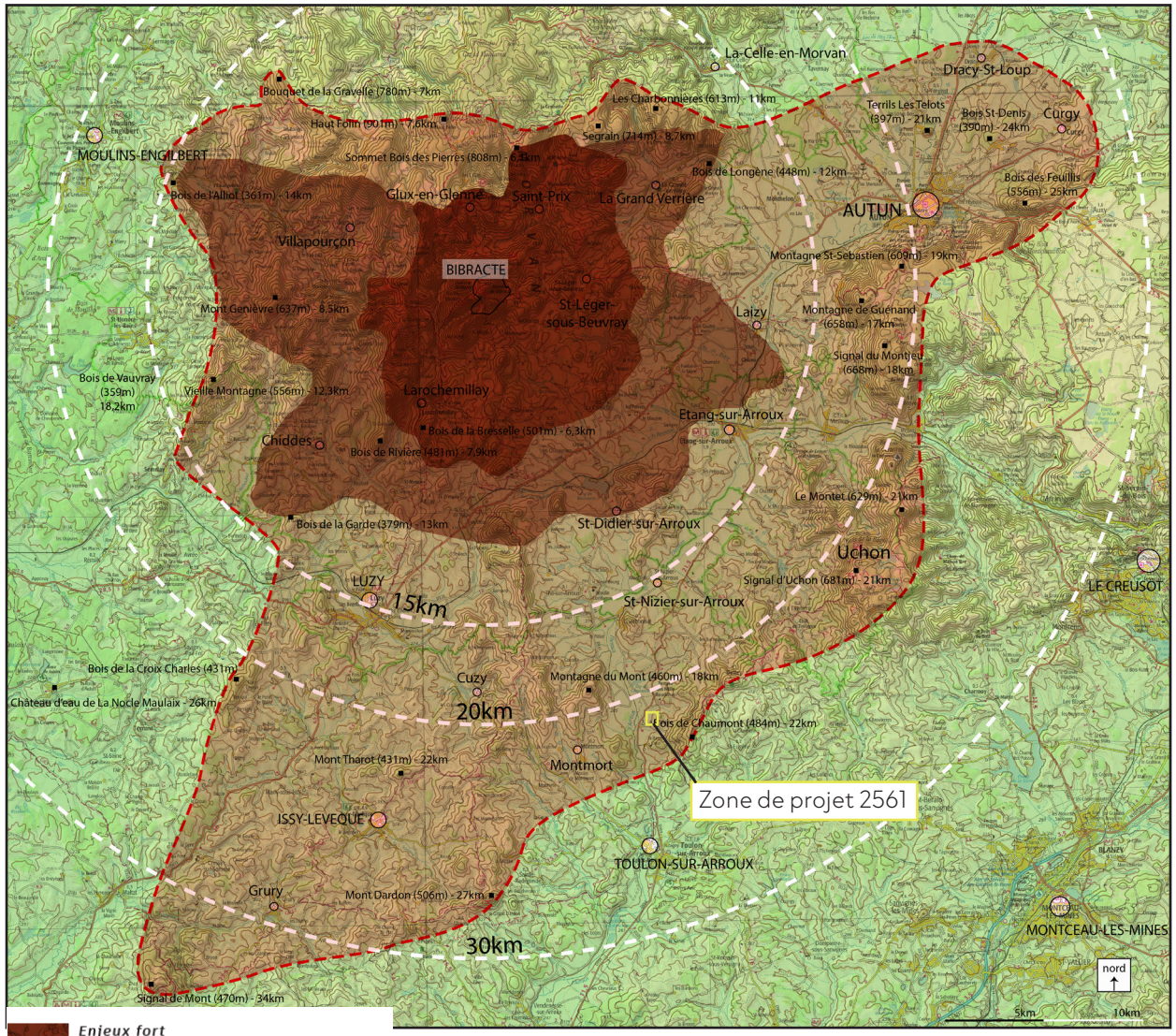


PV1 : vue depuis la D994 en direction de la zone de projet 2561



La zone de projet apparaît de manière partielle depuis la départementale D994. En raison de la topographie, de la présence de boisements et de la superficie limitée du projet, les perceptions restent fragmentées et peu dominantes dans le paysage. L'impact paysager depuis cet axe peut ainsi être qualifié de modéré.

Cartographie des zones a enjeux des vues sortantes au sein le l'AIP



Synthese des enjeux au regard de l'étude définissant l'Aire d'Influence du Grand Site de France Bibracte Morvan des Sommet (AIP) - Projet 2561

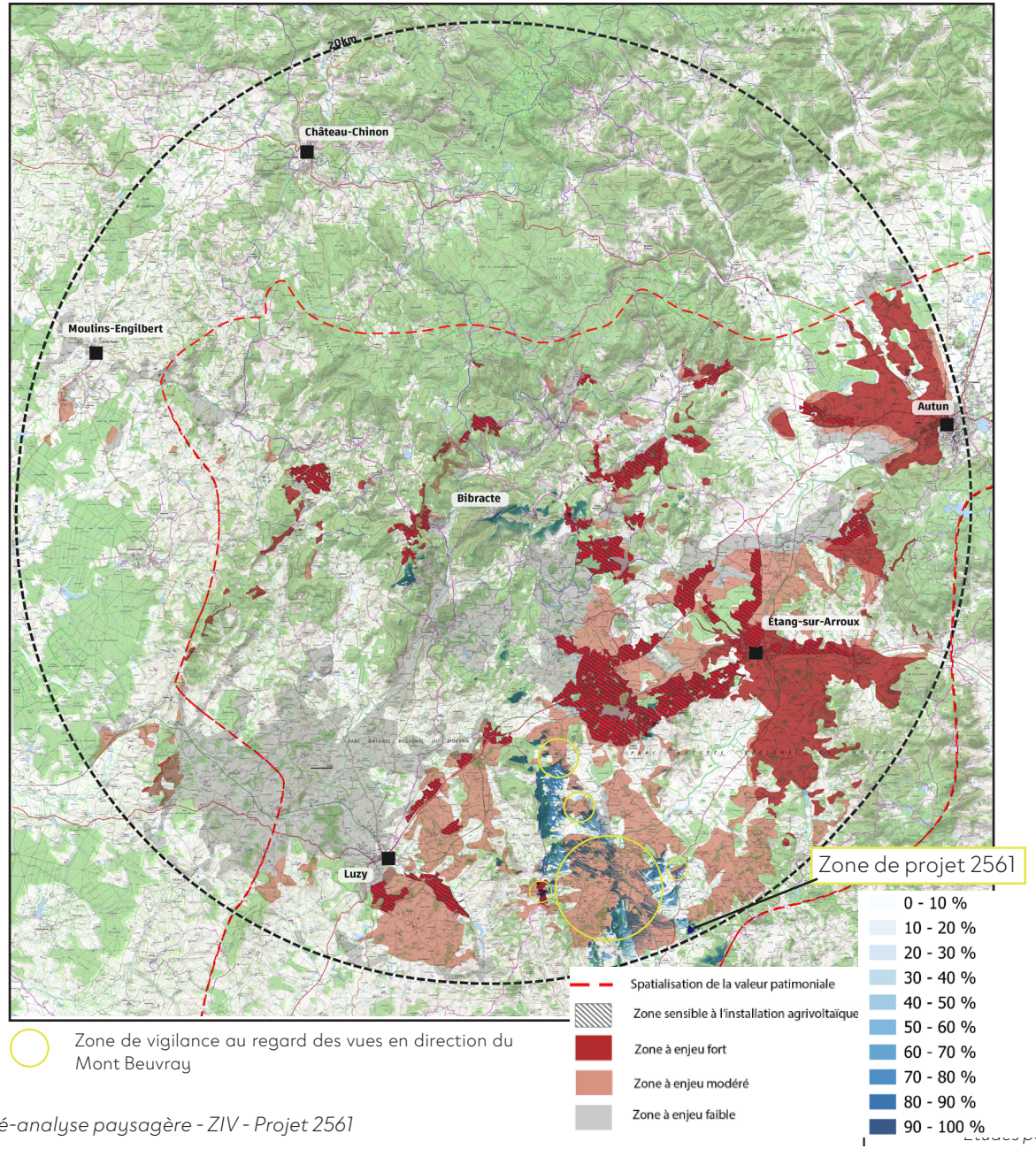
Au regard des vues sortantes :
Les parcelles du projet se situent à une distance d'environ 20 km du sommet du Mont Beuvray. Le croisement avec la cartographie de spatialisation des zones à enjeux au sein de l'aire d'influence visuelle des vues sortantes permet de positionner le projet dans un secteur à enjeux faibles.

Ces secteurs correspondent aux arrière-plans des panoramas, caractérisés par une faible lisibilité du parcellaire et situés à des distances généralement supérieures à 10 km du site. Dans ces conditions, les éléments composant le paysage apparaissent peu distincts et les perceptions visuelles sont atténuées.

Dès lors, l'implantation du projet agrivoltaïque 2561 n'est pas susceptible d'altérer de manière significative les points de vue depuis le site classé. Bien que la ZIV mette en évidence certains secteurs de covisibilité théorique, ceux-ci demeurent limités et diffus à cette échelle d'analyse.

Il peut ainsi être conclu que l'impact paysager du projet 2561 depuis le sommet du Mont Beuvray est faible.

Cartographie de l'Aire d'Influence visuelle des vues en direction du Mont Beuvray et de la ZIV du projet 2561



Au regard des vues entrantes :

Le croisement entre la cartographie de l'aire d'influence visuelle des vues en direction du Mont Beuvray et la zone d'influence visuelle (ZIV) du projet 2561 permet d'affiner l'analyse des impacts paysagers potentiels.

À cette échelle, la zone de projet se situe majoritairement au sein de secteurs identifiés comme à enjeux nuls à modérés. Elle ne relève toutefois pas de cônes de vue majeurs, de routes panoramiques structurantes ni de parcours d'approche emblématiques vers le Mont Beuvray.

Compte tenu du contexte général d'analyse, ainsi que du positionnement de la zone de projet en frange de l'aire patrimoniale du Grand Site de France, **cette situation peut être considérée comme relevant globalement d'un niveau de sensibilité faible.**

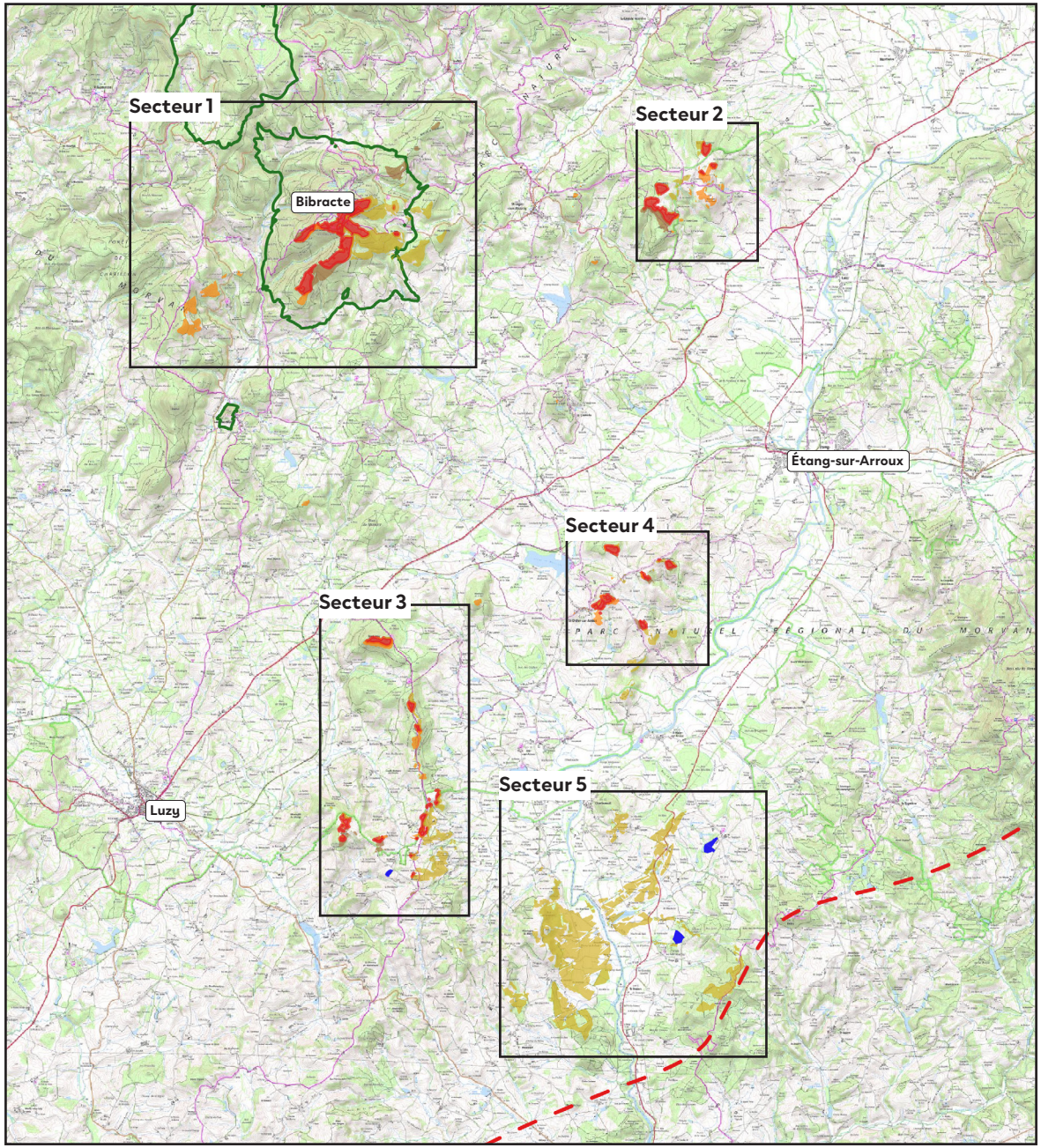
Les secteurs de covisibilité identifiés par la ZIV concernent principalement des espaces à enjeux nulles. Quelques secteurs intersectent néanmoins des zones à enjeux modérés, voire ponctuellement forts, notamment à l'ouest de la zone de projet, le long du GR®13. Ces secteurs constituent des points de vigilance paysagère, bien que les perceptions réelles restent à nuancer au regard de la topographie, des boisements et de la distance.

Ces espaces constituent des secteurs de vigilance au regard des covisibilités potentielles entre le projet et le Grand Site. Toutefois, ils ne correspondent pas aux zones les plus sensibles ni aux secteurs à forts enjeux paysagers identifiés dans l'AIP. Ils relèvent davantage d'une perception globale du Mont Beuvray dans le grand paysage que de points de vue structurants ou emblématiques. Par ailleurs, le positionnement de la parcelle, situé à une distance importante du Mont Beuvray, permet de considérer que le projet ne viendra pas masquer ni altérer de manière significative les vues en direction du site classé

En conséquence, l'impact paysager du projet 2561 sur les vues en direction du Mont Beuvray peut être qualifié de nulle sous réserve des confirmations apportées par les vérifications de terrain.

3. Analyse des effets cumulés

Analyses des effets cumulés



La cartographie des effets cumulés permet d'identifier les secteurs depuis lesquels plusieurs projets peuvent être perçus simultanément, générant ainsi des situations de covisibilité renforcée. L'analyse de ces secteurs permet de qualifier l'intensité des effets cumulés au regard des enjeux paysagers et patrimoniaux.

Zones de projets

Périmètre de sites classés

Spatialisation de la valeur patrimoniale du Grand Site de France Bibracte Morvan des Sommets

Zone de covisibilités cumulée sur 3 projets

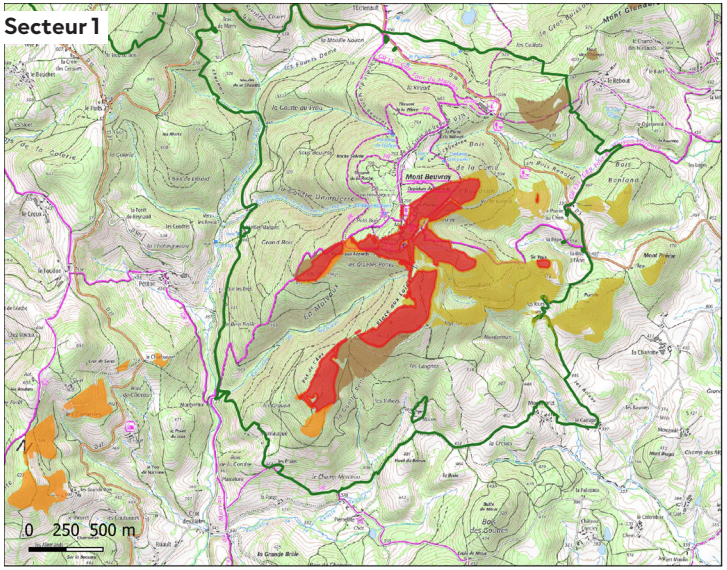
Tous les projets

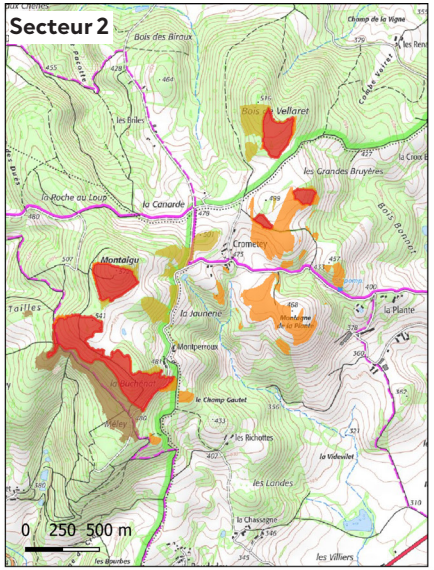
Zone de covisibilités cumulée sur 2 projets

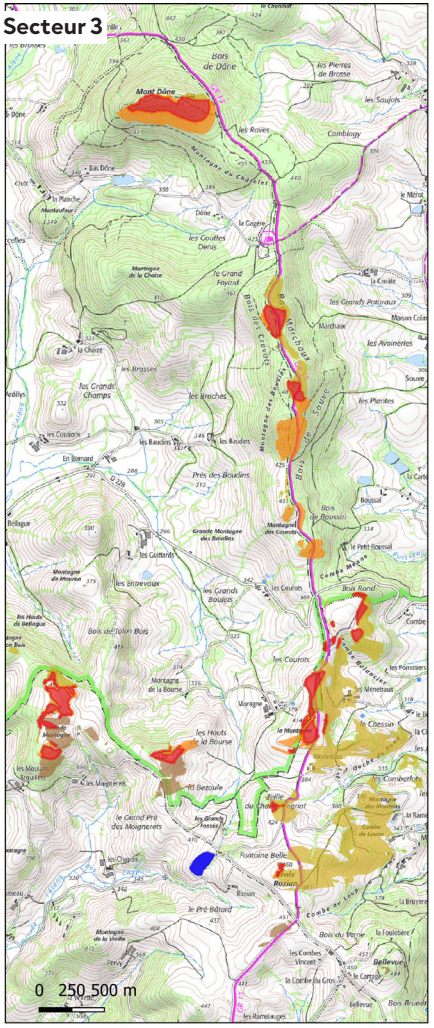
Projets 2560 et 2763

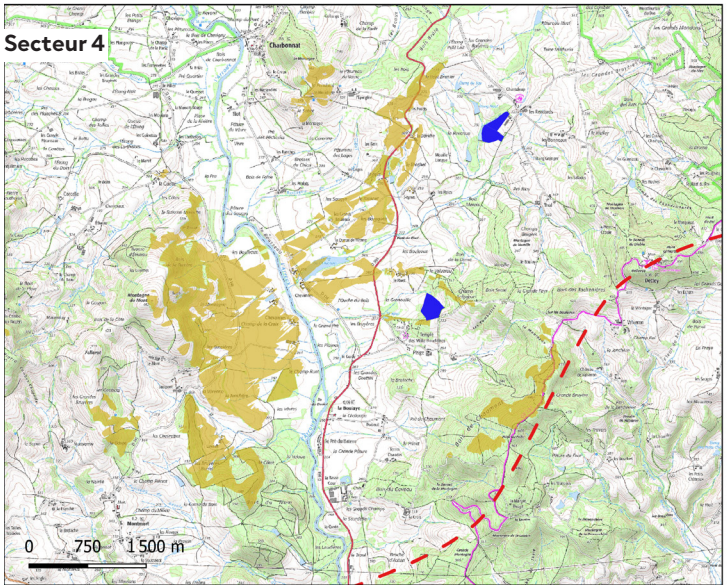
Projets 2561 et 2763

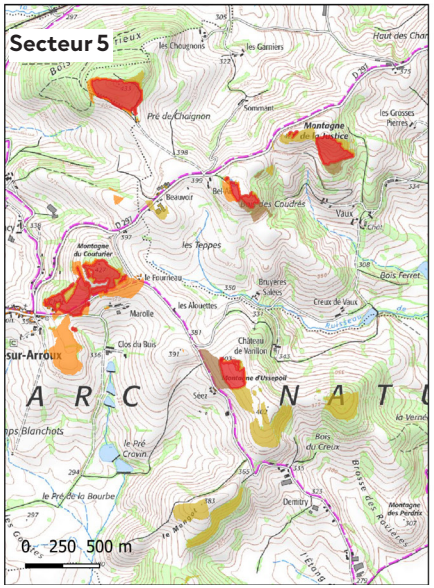
Projets 2561 et 2560











Zones de projets

Périmètre de sites classés

Spatialisation de la valeur patrimoniale du Grand Site de France Bibracte Morvan des Sommets

Zone de covisibilités cumulée sur 3 projets

Tous les projets

Zone de covisibilités cumulée sur 2 projets

Projets 2560 et 2763

Projets 2561 et 2763

Projets 2561 et 2560

Secteur 1 : sommets du Mont Beuvray

Un premier secteur de covisibilité cumulée concerne plusieurs points de vue remarquables situés au niveau des sommets du Mont Beuvray, notamment au sud du sommet, depuis les points de vue de la Terrasse, de la Chaume et du Porrey.

Ces situations présentent une sensibilité particulière en raison du caractère patrimonial du site et de la valeur emblématique de ces panoramas au sein du Grand Site de France Bibracte – Morvan des Sommets. La présence simultanée de plusieurs projets dans le champ visuel constitue donc un point de vigilance.

Toutefois, les projets se situent à une distance importante, comprise entre environ 16 et 20 km, et s'inscrivent en arrière-plan des panoramas. Leur faible emprise apparente, combinée à l'éloignement et à l'ouverture du grand paysage, tend à fortement atténuer leur perception réelle. **Sous réserve de vérifications de terrain, il apparaît que l'impact visuel cumulé depuis ces points de vue devrait rester faible.**

Secteurs 2 et 5 : secteurs boisés et peu fréquentés

Les secteurs 2 et 5 correspondent à des situations de covisibilité cumulée localisées sur des buttes, dans des espaces peu accessibles, majoritairement boisés ou agricoles.

Ces secteurs présentent peu d'enjeux de fréquentation et les perceptions réelles sont largement limitées par le relief et les effets d'écran liés à la végétation. Malgré la présence théorique de plusieurs projets dans le champ visuel, l'effet cumulé reste peu perceptible et n'est pas de nature à générer un impact paysager significatif.

L'impact cumulé y est donc considéré comme faible à nul.

Secteur 3 : ligne de crête du GR®13

Un secteur de covisibilité partielle est également identifié le long de la ligne de crête empruntée par le GR®13, pouvant générer des perceptions cumulées depuis certains points du sentier.

Toutefois, ce secteur présente un caractère fortement boisé, réduisant significativement les perceptions réelles des projets et limitant fortement les impacts visuels potentiels depuis le sentier et les points de vue associés.

En dépit de la fréquentation liée à l'itinéraire de randonnée, l'effet cumulé demeure atténué par le contexte paysager et peut être qualifié de faible.

Secteur 4 : double covisibilité entre les projets 2561 et 2560

Un dernier secteur concerne une situation de double covisibilité potentielle entre les projets 2561 et 2560. Les perceptions identifiées correspondent principalement à des secteurs de sensibilité modérés à faibles.

Le contexte paysager, l'éloignement des installations et l'absence de points de vue majeurs contribuent à limiter la prégnance de cette accumulation visuelle. Les effets cumulés restent ponctuels et peu structurants dans la lecture du paysage.

L'impact cumulé peut ainsi être considéré comme faible.

Synthèse

L'analyse des effets cumulés montre que les situations de covisibilité simultanée concernent principalement des secteurs éloignés, boisés ou faiblement fréquentés, où la perception réelle des projets reste limitée.

Le principal point de vigilance concerne les vues depuis les sommets du Mont Beuvray, en raison de leur valeur patrimoniale. Toutefois, compte tenu des distances importantes, du positionnement des projets en arrière-plan et de leur faible lisibilité dans le grand paysage, les impacts cumulés apparaissent globalement **faibles** et non susceptibles d'altérer significativement la perception du Grand Site.

PROJET 2560 – Sensibilités depuis le hameau de Thul.

L'analyse du photomontage réalisé à proximité du hameau de Thul met en évidence une sensibilité paysagère faible vis-à-vis du projet. En effet, la parcelle concernée est partiellement masquée par le relief et les boisements. Par ailleurs, la distance d'observation, d'environ 900 m, contribue à atténuer la perception du projet. L'ouverture du panorama réduit également la part occupée par la zone de projet dans le grand paysage, limitant ainsi son impact visuel.

Depuis le hameau de Thul, le projet s'inscrit donc dans un contexte paysager où sa perception demeure limitée, conduisant à qualifier la sensibilité paysagère de faible.

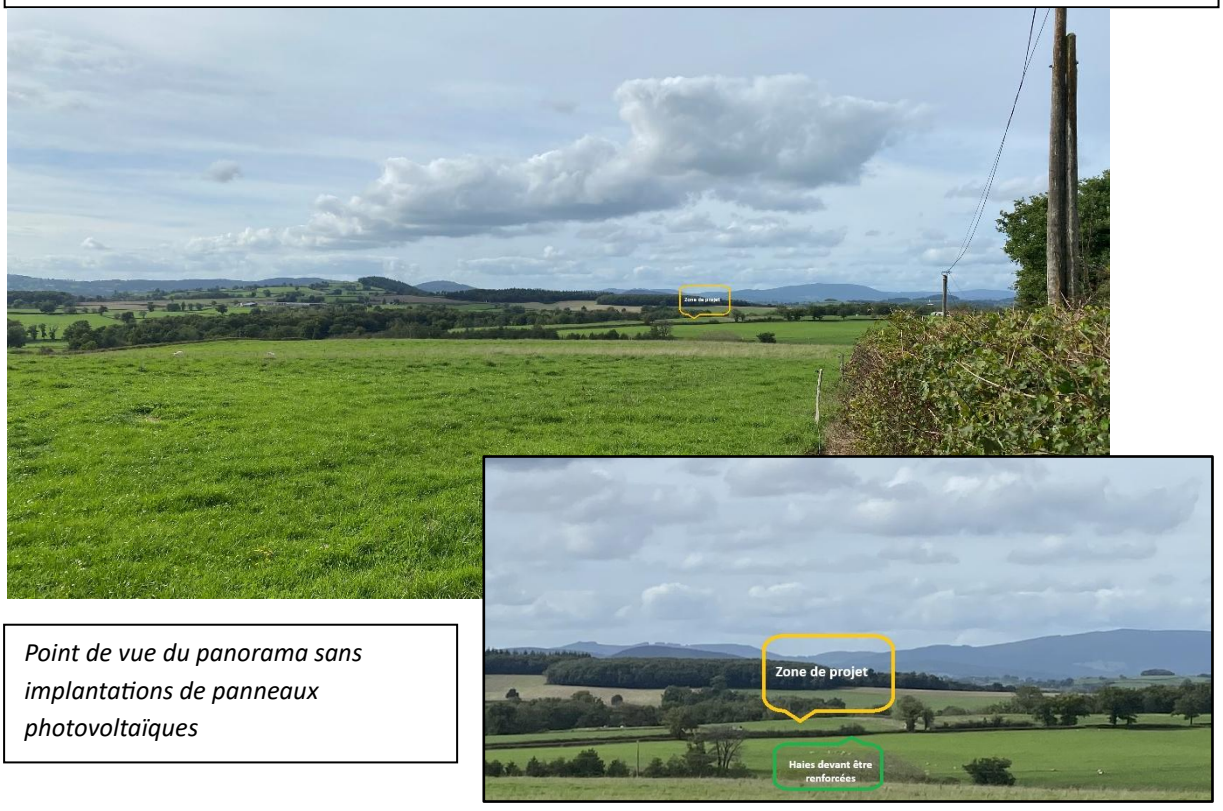
Le photomontage après implantation montre néanmoins qu'une légère covisibilité peut subsister, notamment dans l'hypothèse où la haie périphérique du projet serait maintenue sous la forme d'une haie basse taillée.

Un second scénario d'aménagement est proposé, consistant à renforcer la haie existante par une plantation complémentaire multi-strates, intégrant des arbustes et des arbres de haut jet conduits en port libre. Implantée en continuité des structures végétales existantes, cette haie permettrait de créer une transition paysagère cohérente entre la parcelle du projet et les boisements situés à l'arrière-plan.

Depuis le hameau de Thul, où la zone de projet est perçue à une distance d'environ 900 m et n'occupe qu'une faible part du panorama, ce renforcement végétal contribuerait à réduire davantage les perceptions du projet. **À terme, le développement des arbres de haut jet assurerait un effet d'écran efficace permettant de masquer les panneaux photovoltaïques depuis ce point de vue.**



Carte de localisation du point de vue du photomontage



Point de vue du panorama sans implantations de panneaux photovoltaïques



Point de vue du panorama avec implantations de panneaux photovoltaïques – scénario 1



Point de vue du panorama avec implantations de panneaux photovoltaïques – scénario 2 – renforcement de la haie par une strate arborée

Cette mesure d'accompagnement favoriserait ainsi une meilleure insertion paysagère du projet dans son environnement tout en renforçant la trame bocagère et les continuités écologiques locales. La haie devra être composée d'essences locales et implantée selon un tracé irrégulier afin de reproduire au mieux la structure naturelle des haies du territoire.

La présence d'une strate arborée est particulièrement préconisée au niveau des haies situées au sud du projet, où les marges de recul par rapport aux panneaux sont les plus importantes. Cette disposition permettra d'éviter tout risque d'ombrage sur les installations photovoltaïques.

La représentation présentée ci-dessous illustre l'aspect potentiel de la haie à son stade de développement le plus abouti. Il convient toutefois de préciser qu'une période d'environ dix ans sera nécessaire pour atteindre une telle hauteur et obtenir pleinement les effets paysagers recherchés. Si les sujets sont plantés à un niveau de maturité élevé (4 à 5 mètres) l'effet de masque paysager sera effectif plutôt dans un délai raccourci de 5 à 8 ans. Il est donc conseillé de mettre en place les plantations dès le démarrage des travaux afin d'assurer un développement des végétaux suffisant une fois les travaux terminés.

La palette végétale préconisée :

- le chêne sessile (*Quercus petraea*) ;
- le chêne pédonculé (*Quercus robur*) ;
- l'érable sycomore (*Acer pseudoplatanus*) ;
- le merisier (*Prunus avium*).

Coupe transversale des haies au sud du projet. Stade de développement à maturité.

